Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1308

Artikel: Affaires d'image et d'emballage
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1015177

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Domaine Public
DP
JAA 1002 Lausanne
21 août 1997 – nº 1308
Hebdomadaire romand
Trente-quatrième année

Affaires d'image et d'emballage

Dans le jeu de miroirs contemporain, tout semble devenu affaire d'image; les apparences font problème et le maniement de signes tient lieu de solution.

L'Expo 2001 a besoin d'un coup de jeune culturel? Ses responsables font appel à Pipilotti Rist, qui ne va pas les décevoir. La Suisse financière a mal à son histoire? Arnold Koller lance l'idée d'une fondation de la solidarité. Cette institution peine à s'imposer? Daniel Eckmann y pourvoira – après l'achat des FA/18, la vente des lingots BNS.

Mme Rist et M. Eckmann sont gens de grand talent. Ils ont le génie de l'expression efficace et l'instinct de la forme à donner au message pour qu'il passe. Elle est imbattable dans le marketing de soi, comme dans le numéro de juin du mensuel culturel *Du* fait par, pour, sur elle et ses amis. Il est superbe dans la communication politique, surtout dans le sillage de Kaspar Villiger.

Avec Pipilotti Rist, l'Expo se donne une allure, clairement reconnaissable, mais son contenu reste flou

Mais l'artiste et le porte-parole ont aussi l'intelligence de ne faire que leur job. Ils sont là pour emballer, dans le double sens du terme. Pour donner forme et pour emporter l'adhésion, pas pour s'occuper du fond ni pour concevoir un projet. Avec Pipilotti Rist, l'Expo se donne une allure, clairement reconnaissable, mais son contenu reste flou. Avec Daniel Eckmann, la Fondation suisse de solidarité peut exister, mais on ne sait toujours pas à quelle fin.

N'empêche que la «magie de la communication» peut opérer et agir sur le climat, surtout s'il est indécis. Voyez la présente sortie de crise en Suisse: le cercle de la morosité générale des consommateurs et des affaires est en passe d'être rompu par un faisceau de signes donnés, notamment dans la presse la plus lue au café du commerce. Il paraît que notre pays renonce soudainement aux sacs de cendres dont il s'est complaisamment arrosé ces dernières années, qu'il fait désormais dans l'optimisme de commande et se tourne vers tous ses jeunes innovateurs qui respirent et transmettent l'envie de l'avenir.

Du coup s'effacerait l'image des bons Suisses balourds – l'hebdomadaire *Facts* du 1er août annonce la disparition des «Bünzli» – au profit de symboles réputés plus porteurs, incarnés par la chère Pipilotti Rist, dont les initiales sont déjà tout un programme. Fort bien. Mais pendant qu'elle fait sa vidéo sur la façade, Blocher poursuit son pernicieux travail de fond, mettant son propre talent de vendeur au service d'une idéologie dangereuse, à laquelle il ne suffit pas d'opposer des gesticulations. Sous les clichés, la rage.

YJ